

(Source : [MétéoContact](#))

Vous vous en êtes peut-être aperçus mais depuis peu de temps, une tache dans l'Atlantique nord apparaît sur les cartes d'anomalies de température des eaux océaniques. Il s'agit là d'une zone où la température de l'eau demeure plus froide qu'en temps normal et ce depuis maintenant presque 5 années. Alors, comment devons-nous interpréter ces observations ? Qu'elle sera l'évolution future de ce phénomène encore mal compris par la communauté scientifique ?

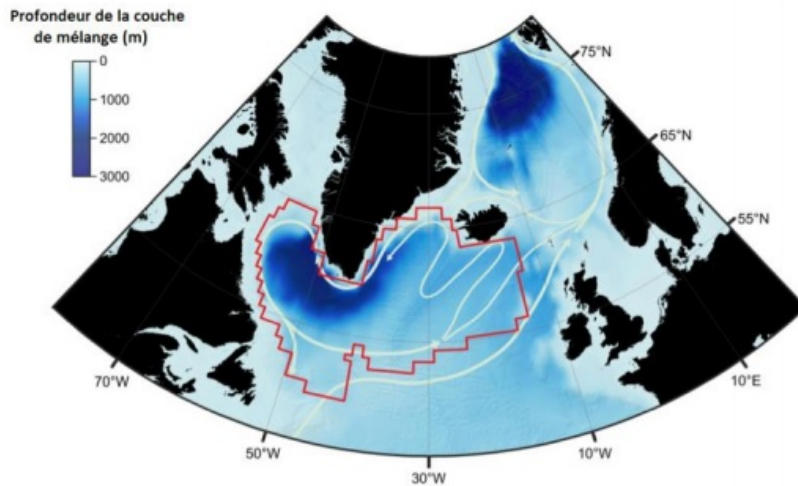
Nous assistons à un phénomène climatique encore trop jeune pour être compris dans son intégralité. C'est un peu la même chose avec l'hypothèse d'une amplification des phénomènes extrêmes, comme les cyclones par exemple, en lien avec le réchauffement planétaire qui, rappelons-le, n'est apparu qu'assez récemment (environ une trentaine d'années).

Commentaire :

Réchauffement climatique qui est [disparu tout aussi récemment](#).

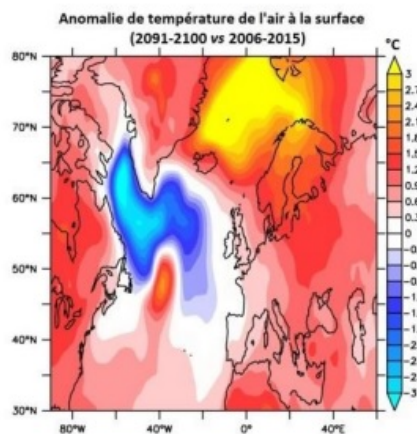
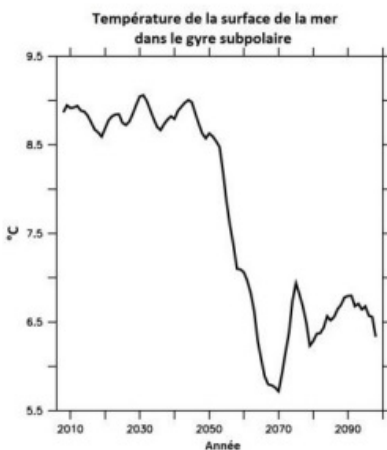
Cette **«cold blob»** ou «tache froide» observée sur l'Atlantique nord est depuis peu de temps **sous surveillance** et des projections sont actuellement en cours pour tenter d'en savoir plus sur **son évolution future**.

Atlantique nord : l'eau plus froide que normal depuis 5 ans - vers un refroidissement rapide?



Représentation schématique de la circulation dans la mer du Labrador, au cœur du gyre subpolaire schématisé par le contour rouge.

© Giovanni Sgubin – EPOC



Exemple d'un refroidissement rapide dans le gyre prédit par l'une des projections climatiques.

A gauche : évolution temporelle de la température de surface de la mer.

A droite : écarte entre la température de l'air à la surface de la mer, entre le début et la fin du XXI^e siècle.

© Giovanni Sgubin – EPOC

Récemment, des chercheurs du CNRS (Centre National de Recherche Scientifique) et de l'Université de Southampton ont développé de nouveaux calculs sous forme d'algorithmes pour analyser les différents scénarios climatiques contenus dans le dernier rapport du GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat). Ces dernières analyses se focalisent essentiellement sur la mer du Labrador et ses phénomènes de convection. En hiver, les eaux de surface froides et denses plongent vers le fond tandis que les eaux plus chaudes en profondeur remontent vers la surface ; **il s'agit de la convection océanique qui, à plus grande échelle, prend part à la circulation thermohaline (circulation générale des courants océaniques sur la planète). Ainsi, des premiers résultats font augmenter la probabilité d'un refroidissement plus rapide sur cette partie du globe au cours du 21^{ème} siècle avec un arrêt progressif de cette convection**

océanique.

Commentaire :

Un arrêt de cette convection océanique, c'est un petit âge glaciaire pour cette région précise (certains pays européens le ressentent déjà depuis quelques années). Quant sera-t-il des autres parties du globe s'il y a réaction en chaîne de la circulation thermohaline? **L'hiver s'en vient.**

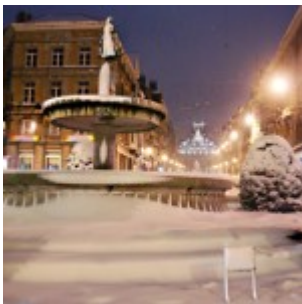
Cependant, cette étude est à prendre avec un certain recul pour les raisons citées précédemment (phénomène trop récent) mais **ne doit pas être non plus négligée.**

Les possibles répercussions sur la planète restent encore très vagues donc il faudra un certain temps avant d'obtenir des réponses plus concrètes et précises.

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



[L'hiver sera rude en Europe](#)



[Mexique : sécheresse \[et froid\] et famine - 2 millions de personnes touchées](#)

Atlantique nord : l'eau plus froide que normal depuis 5 ans - vers un refroidissement rapide?



Chili : un troisième fort séisme en seulement 4 jours



Planète inondations : Mexique, Birmanie, États-Unis et Guatemala